

Livre publié par Bookelis

CONCOURS

OFFICIER DE POLICE

L'ESSENTIEL***

**Oeuvre protégée par la propriété intellectuelle.
Toute reproduction, tout plagiat, téléchargements illicites au
mépris des droits d'auteur constitueraient une infraction
sanctionnée par le Code de la propriété intellectuelle.
Oeuvre non cessible à titre gratuit, en tout ou partie.**

Sommaire :

Avant propos : programme du concours (interne, externe, voie d'accès professionnelle)

I. Notions indispensables :

°Sécurité/liberté/violence à l'égard des représentants de l'ordre , les forces de sécurité en France

°les politiques en matière de sécurité(réformes Macron)

°le terrorisme et les règles applicables(**loi antiterroriste**)

°la légitime défense des officiers de police et de gendarmerie

°**loi anticasseur, réforme de la prescription, réforme de la justice**

II. Méthodologie essentielle à l'écrit et à l'oral.

III. La peur dans les sociétés contemporaines (**thème au cœur de tous les sujets intéressant la police : fanatisme, réponses policières et judiciaires...**)

IV.L'avenir de l'Europe, l'immigration.

V. L'état :

°Apparition, sens, avenir de l'état, histoire des idées politiques.

°Sens de l'identité nationale ?

(Sujets sur lesquels les candidats aux concours doivent pouvoir se prononcer intelligemment).

VI La Mondialisation :

°Quelle place accorder aux valeurs de liberté, égalité, fraternité à l'ère de la mondialisation ?

VII. La liberté d'expression :

° Etendue et limites de la liberté d'expression concernant **en particulier la police et gendarmerie.**

° Annexe : la sanction de l'apologie, et de la provocation au terrorisme sur internet.

VIII. Justice et liberté :

Ce thème important pour le concours d'officier de police aborde notamment la question du « devoir d'ingérence armée », de la légitimité de l'intervention de forces de sécurité dans le monde au nom de la liberté.

IX. Le travail

Thème abordant les **réformes récentes à connaître.**

X. Le droit à la vie ?

(sujet faisant notamment référence à **l'intervention des forces de police (GIPN)** ou de gendarmerie (GIGN), au **coronavirus**, à la réforme récente relative à l'euthanasie (cas de Vincent Lambert), à la loi VEIL).

Avant propos : Programme du concours /finalité de ce livre

Le concours d'**officier de police** est un concours portant sur les matières suivantes (nous verrons ultérieurement les conseils spécifiques concernant les **concours de commissaire et lieutenant de police**) :

Admissibilité :

Epreuve de culture générale (coefficient 4 ; durée 4 h): dissertation sur un sujet d'ordre général relatif à l'évolution des idées et des faits politiques, économiques et sociaux en France et dans le monde depuis 1900 jusqu'à nos jours.

Epreuve de résolution d'un cas pratique (Durée 4h coefficient 4) : à partir d'un dossier documentaire à caractère administratif, dégager **les propositions et solutions argumentées**. Cette épreuve remplace l'épreuve de synthèse. Quelle que soit la manière dont la copie est organisée (2, 3 parties ou plus), elle doit **respecter les conditions de formalisme prévues par l'énoncé**.

Questionnaire à choix multiples ou réponses courtes : portant sur les **connaissances générales** des événements qui font l'actualité politique française et internationale, le fonctionnement institutionnel politique français et européen, les règles du comportement citoyen, les missions et l'organisation générale des services de la Police nationale et des services du ministère de l'intérieur (durée 1 h ; coefficient 3).

Questionnaire à choix multiples ou réponses courtes : portant sur le **droit administratif général et/ou les libertés publiques** (durée 1h coefficient 2).

Epreuve portant sur le droit et/ou la procédure pénale (durée 3 heures coefficient 2).

Pré-admission :

Pour y participer, il faut avoir obtenu aux épreuves d'admissibilité un total de points déterminés par le jury.

Deux épreuves d'exercice physique composées d'un parcours d'habileté motrice et d'un test d'endurance cardio-respiratoire. Toute note inférieure à 7/20 à l'une ou l'autre des épreuves est éliminatoire.

Admission :

- tests psychotechniques écrits : non notés et destinés à évaluer le profil psychologique des candidats et leur capacité à travailler en groupe (durée 3h).

- épreuve de gestion du stress : cette épreuve consiste à placer le candidat dans une situation imprévue et soudaine et à analyser son comportement. Une grille d'évaluation renseignée par un psychologue est communiquée au jury en vue de l'épreuve d'entretien. (durée 10 mn maximum, coefficient 2).

Le comportement du candidat est observé lors d'un parcours effectué à l'aveugle soumis à des bruitages fortement parasites.

- épreuve de mise en situation individuelle : à partir d'un cas pratique tiré au sort pouvant comporter un dossier documentaire professionnel d'une dizaine de pages permettant de répondre à une problématique avec toute une équipe (durée 30 mn, coefficient 4).

Les candidats sont répartis en groupes (4 à 6) afin d'évaluer leur comportement, leur façon de s'exprimer et leur capacité relationnelle et décisionnelle.

Il s'agit d'une situation fictive émanant ou non du monde de la police, pouvant comporter un dossier documentaire permettant de comprendre les enjeux de la problématique. Après une phase de préparation, le candidat doit présenter oralement son analyse, ses réponses au problème posé par la mise en situation, puis répondre aux questions des examinateurs. **Il ne s'agit pas d'évaluer les compétences techniques pour résoudre le cas exposé, mais des capacités en terme de management, d'intelligence sociale, de rapport à l'autorité, d'adhésion aux valeurs.**

- épreuve orale de langues étrangères : conversation à partir d'un texte écrit dans la langue choisie (allemand, anglais, espagnol, italien), le choix étant définitif lors de la demande d'inscription (durée 20mn ; préparation 20 mn ; coefficient 4).

- entretien avec le jury :

concours externe : porte **sur des questions d'ordre général à partir d'un thème d'actualité tiré au sort ; permet d'apprécier les qualités de réflexion et les connaissances, ainsi que l'aptitude et la motivation à exercer l'emploi postulé. (préparation 35mn ; durée 35mn ; coefficient 5). Toute note inférieure à 7/20 est éliminatoire.**

Les membres du jury disposent des résultats des tests psychotechniques et de la grille d'observation remplie par le psychologue lors de la gestion du stress.

concours interne : cette épreuve vise à apprécier la personnalité, les aptitudes, la motivation, les **acquis de l'expérience professionnelle. Même coefficient.**

Voie d'accès professionnelle : épreuve écrite à orientation professionnelle (questionnaire à choix multiples, composition), établissement d'un dossier professionnel, stage probatoire, entretien devant un jury national.

Si ce programme recouvre celui des officiers de police et globalement celui de **commissaire de police**, le **concours de lieutenant de police est axé sur les matières suivantes :**

I. Epreuves écrites d'admissibilité :

- 1 Dissertation sur un sujet faisant appel à des connaissances générales (faits politiques, économiques et sociaux en France et dans le monde de 1900 à nos jours).
- 2 Résolution d'un cas pratique visant à dégager des propositions et solutions argumentées.
- 3 Questionnaire à choix multiple ou à réponses courtes portant sur les connaissances générales des événements qui font l'actualité.
- 4 Questionnaire à choix multiple ou à réponses courtes portant sur le droit administratif général et/ou les libertés publiques.
- 5 épreuves portant sur le droit et/ou la procédure pénale.

II. Epreuves d'exercices physiques de pré-admission.

III Epreuves d'admission

- 1 Tests psychotechniques écrits
- 2 Epreuve de gestion du stress, sous forme d'un parcours, pour analyser le comportement du candidat
- 3 Epreuve de mise en situation à partir d'un cas pratique tiré au sort
- 4 Entretien avec le jury s'appuyant sur des questions d'ordre général à partir d'un thème d'actualité tiré au sort.
- 5 Epreuve de langue étrangère (allemand, anglais, espagnol, italien).

Quels que soient les concours d'officiers de police (lieutenant, commissaire, capitaine ou autres), nous observons toujours le fort coefficient des épreuves de culture générale - dissertation écrite et entretien avec le jury- ainsi que des épreuves de mise en situation et des épreuves juridiques.

Cet ouvrage tient compte des exigences des prochaines épreuves, des thèmes de société essentiels, des réformes et projets de réformes.

Ce livre poursuit une finalité pratique : favoriser la progression rapide en vue du concours d'officier de police, par des **méthodes et notions indispensables** aux épreuves écrites et orales.

Cet ouvrage synthétise et sélectionne les développements des ouvrages précédents de l'auteur, dans l'optique des concours à venir en tenant compte de l'actualité et des sujets probables. **Il est entièrement actualisé en vue des prochaines épreuves. Seront ainsi abordés :**

- **une méthodologie utile à l'écrit et à l'oral,**
- **les sujets qu'un officier de police doit connaître et qui sont à l'ordre du jour des concours:** la distinction police/gendarmerie, les politiques publiques en matière de sécurité, le point sur le terrorisme, la sécurité et la

liberté, la légitime défense des officiers, l'avenir de l'Europe face au populisme, l'immigration, la liberté d'expression et ses limites concernant la police et la gendarmerie, le sens de l'identité nationale et l'avenir de l'état (sujets sur lesquels les candidats aux concours doivent pouvoir se prononcer), le travail (sujet tenant compte des débats sur la réforme du droit du travail, des conditions de travail des gendarmes et policiers...), le droit à la vie (sujet faisant notamment référence à l'intervention des forces de gendarmerie de de police, à la réforme récente relative à l'euthanasie...).

La méthodologie proposée permettra, au terme de la lecture de cet ouvrage, de traiter *tous sujets*.

Un représentant de l'ordre doit savoir se positionner. Lorsqu'une question vous sera posée, vous devrez nécessairement vous positionner, après avoir argumenté avec pondération, sans dogmatisme – ce qui n'exclut pas la rigueur et la fermeté en révélant une personnalité équilibrée.

Regardez les membres du jury. Entraînez-vous à parler clairement et distinctement, en assumant vos propos, sans mimiques ou gestes intempestifs : le calme et la force de caractère sont requis dans la police. Ne soyez jamais destabilisé si vous ne connaissez pas un sujet ou si le jury cherche à vous “tester” en vous “bousculant”, mais sachez “rebondir”.

Bien évidemment, ne critiquez pas négativement l'institution dans laquelle vous souhaitez entrer (voir le sujet sur la liberté d'expression).

A partir de ce livre (et le cas échéant de recherches rapides sur internet), faites-vous **une synthèse bien structurée concernant les questions suivantes :**

Pourquoi choisir la police plutôt que la gendarmerie?

A quand remonte la création de ces institutions ?

Doit-on unifier les deux institutions ou garder la distinction ? Les policiers ont-ils eu raison de revendiquer l'application des mêmes règles en matière de légitime défense que les gendarmes ? Pourquoi obéir et jusqu'où ? Qu'est-ce que l'autorité ? (1)

Réfléchissez à la question du port d'arme hors service, à celle de l'instauration d'une "présomption de légitime défense" dans le cadre des missions de sécurité publique.

Pour ces questions, et pour tous autres problèmes de société, entraînez vous, de manière disciplinée, à faire un état objectif des lieux, à réfléchir aux arguments favorables et défavorables, pour vous positionner sur ce qui est socialement régulateur et humainement souhaitable. Voir les exemples ci-après.

1 Ce livre reprend les thèmes communs à l'ouvrage «préparation concours officier de gendarmerie» du même auteur, *tout en ciblant à titre liminaire le programme des concours d'officiers de police.*

Exemples de sujets fréquents à l'écrit et à l'oral, abordés en fonction des consignes précédentes.

Mondialisation : chance ou menace pour l'humanité ?

Etat des lieux

La mondialisation évoque une interdépendance croissante des nations du fait du progrès des moyens de communication : mondialisation de l'économie, des échanges via internet...

Arguments en faveur de la mondialisation : progrès des droits de l'Homme, élans de solidarités au-delà des frontières ...

Une menace : replis extrémistes, développement d'une criminalité transnationale et du terrorisme via internet, vulnérabilité accrue aux catastrophes écologiques et agroalimentaires ...

Prise de position :

La mondialisation reste **un processus à humaniser** par le biais d'initiatives émanant des politiques et de la société civile : **coordination des procédures judiciaires et policières** dans la lutte contre la délinquance transnationale et dans la politique de l'immigration, **humanisation de l'économie** : **éradication des pratiques spéculatives abusives, démantèlement des paradis fiscaux, promotion des pays en voie de développement...**

Autre exemple : les valeurs et les dérives du sport :

Etat des lieux : le sens du sport :

Du latin « desport », le sport évoque un amusement, une détente. Le sport est une activité **désintéressée**, qui vise à favoriser l'équilibre individuel mais aussi collectif.

Les valeurs du sport :

Selon la Charte Olympique, le sport vise à favoriser la **paix** entre les peuples, dans un esprit de fraternité, et sans **aucune discrimination**. Le sport est un facteur d'**intégration sociale par l'effort**. Rénovateur des jeux olympiques à la fin du dix-neuvième siècle, Pierre de Coubertin considérait le sport comme un remède à tous les maux affectant la société : immoralité, alcoolisme.

Les dérives du sport :

Le sport se **professionnalise** ; il est marqué par le phénomène de la **corruption**. Il est subordonné à des impératifs **économiques et politiques**. Rempporter une victoire, c'est affirmer la force de la nation. **La violence** envahit le sport (hooliganisme)... Le sport peut **compromettre la santé du sportif (pratique du dopage)**.

Positionnement :

L'humanisation de la pratique sportive est essentielle. Le **droit** intervient en ce sens, en sanctionnant la violence dans les stades, la pratique du dopage et l'incitation au dopage. **Le positionnement des politiques et de la société civile est primordial.**

Il importe de ne pas surestimer l'importance de la victoire pour rappeler l'essentiel : **le sport est une activité essentiellement humaine qui valorise l'effort individuel dans un esprit de concorde, sans discrimination. La médiatisation du « handisport » est à cet égard riche d'espoir.**

Exemple tiré de l'actualité (gilets jaunes) : la contestation:

- Etat des lieux :

° données positives : les états libéraux consacrent la **liberté d'expression** incluant le droit de contester, produit de **“l'individualisme démocratique”**(référence à mai 68...).

° aspect critique :

Mouvements des **gilets jaunes**, grèves à la SNCF, blocage des universités : la contestation peut **nuire à la cohésion sociale, voire miner les démocraties**. Les actes de terrorisme imputables à Daesh sont des actes de contestation issus de la radicalisation.

° **Données prospectives et constructives : la force des sociétés démocratiques réside dans l'acceptation de la contestation, tout en lui donnant un cadre institutionnel pour qu'elle soit compatible avec la cohésion et la paix sociales : reconnaissance du pluralisme, réglementation du droit de grève, du droit de manifestation, respect du contradictoire dans le cadre du procès, développement de la “démocratie participative”...**

Dernier exemple : « les salles de shoot », pour ou contre ?

Etat des lieux :

La recherche de paradis artificiels – alcool, drogues...- est un fait de société qui affecte le jeunesse, et toutes classes d'âge.

La consommation de drogues sous toutes ses formes, pose des problèmes de **santé publique** :atteintes neurologiques, décès...et génère des faits de **délinquance** : trafics de drogues, actes de violences commis sous l'emprise de substances excitomotrices.

Arguments favorables aux « salles de shoot »:

- un moyen de lutter contre les trafics clandestins par une consommation « transparente »,
- un cadre sanitaire (éviter la transmission du sida par des seringues contaminées...),
- un contrôle sur les consommateurs de drogue pour une éventuelle prise en charge,

Arguments en défaveur des salles de shoot :

- banaliser l'usage de drogue,
- faciliter l'accès à la consommation, puis l'accoutumance,
- le coût des « salles de shoot » pour la collectivité,
- les « salles de shoot » ne répondent pas aux causes profondes, aux raisons pour lesquelles les phénomènes d'addiction se développent dans les sociétés modernes.

Prise de position :

° Je suis défavorable à la banalisation de l'usage de drogue, Il est illusoire de prétendre « cadrer » cet usage en l'autorisant.

Ou

° Les « salles de shoot » peuvent permettre de mieux contrôler l'usage de drogues douces et d'éviter les trafics clandestins...mais cela n'apporte pas de réponse fondamentale au problème de la cause des addictions dans les sociétés contemporaines.

Ces méthodes simples peuvent vous aider à traiter tous sujets de société, **en vous positionnant intelligemment et en montrant une personnalité équilibrée, bien structurée, notamment aux oraux** (1). Pour ce qui concerne les tests psychotechniques, il existe de nombreux petits ouvrages d'entraînement à ce genre de tests qui vous y familiariseront et que vous pouvez trouver sur internet ou en librairie.